Note sur une Holothurie dendrochirote de Dakar : Cucumaria Souriei *n. sp.*

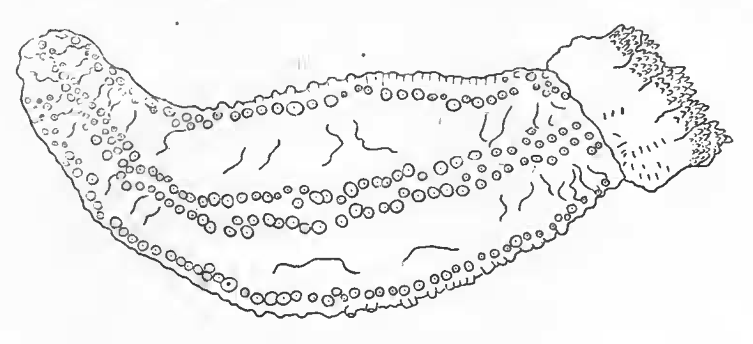
Par Gustave Cherbonnier.

M. Sourie, Professeur au Lycée de Dakar, m'a fait parvenir récemment une très intéressante collection d'Echinodermes des côtes du Sénégal ; parmi les Holothuries, j'ai trouvé un échantillon appartenant à une espèce nouvelle pour la Science, que j'ai nommée *Cucumaria Souriei*, en hommage à l'excellent naturaliste qu'est M. Sourie.

Cucumaria Souriei n. sp.

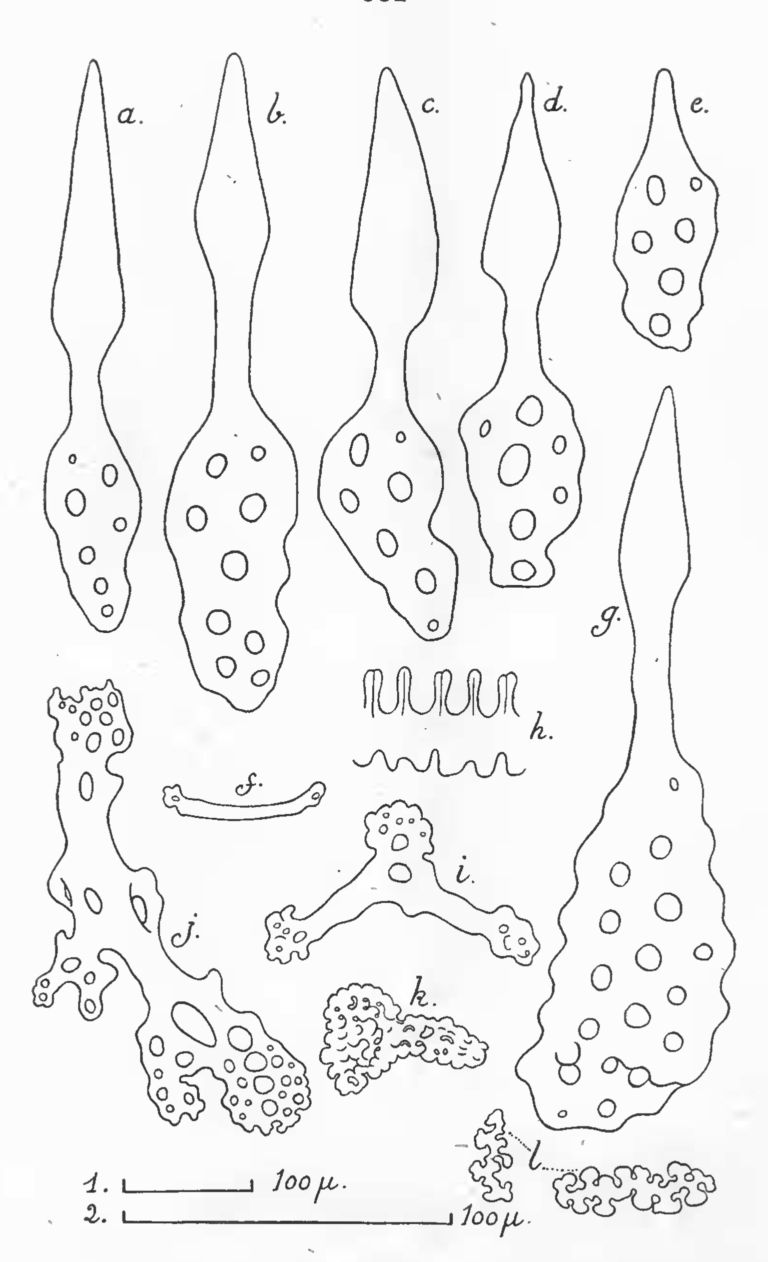
Dakar, M. Sourie, 1948, n° 171. 1 ex.

L'unique échantillon (fig. 1) est de petite taille : 27 mm. de longueur sur 9 mm. dans la plus grande largeur. Il est en forme de concombre légèrement incurvé dorsalement, renflé au milieu, amincit à l'anus. Les tentacules, étalés, jaunâtres, sont au nombre de dix : huit grands très ramifiés et deux petits situés ventralement.



Cucumaria Souriei n. sp.
Fig. 1. — Holotype × 3,5 environ, vu de côté, le radius ventral médian en dessous.

Immédiatement sous les tentacules existe une aire péristomienne à tégument très mince, blanchâtre, d'où sortent de grands spicules. Cette zone est séparée du tégument proprement dit par un profond sillon (fig. 1).



Cucumaria Souriei n. sp.
Fig. 2. — *j* : éch. 1 ; *a-e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l* : éch. 2 ; *h* : × 3 environ.

Tégument légèrement plissé, mince, lisse, de couleur blanc jaunâtre dans les interradius, jaunâtre dans les radius et aux extrémités orale et anale. Pieds ventraux de couleur marron clair, cylindriques, terminés par une large ventouse ; ils sont nombreux à se toucher et bisériés. Pieds dorsaux semblables aux ventraux, bisériés mais moins serrés.

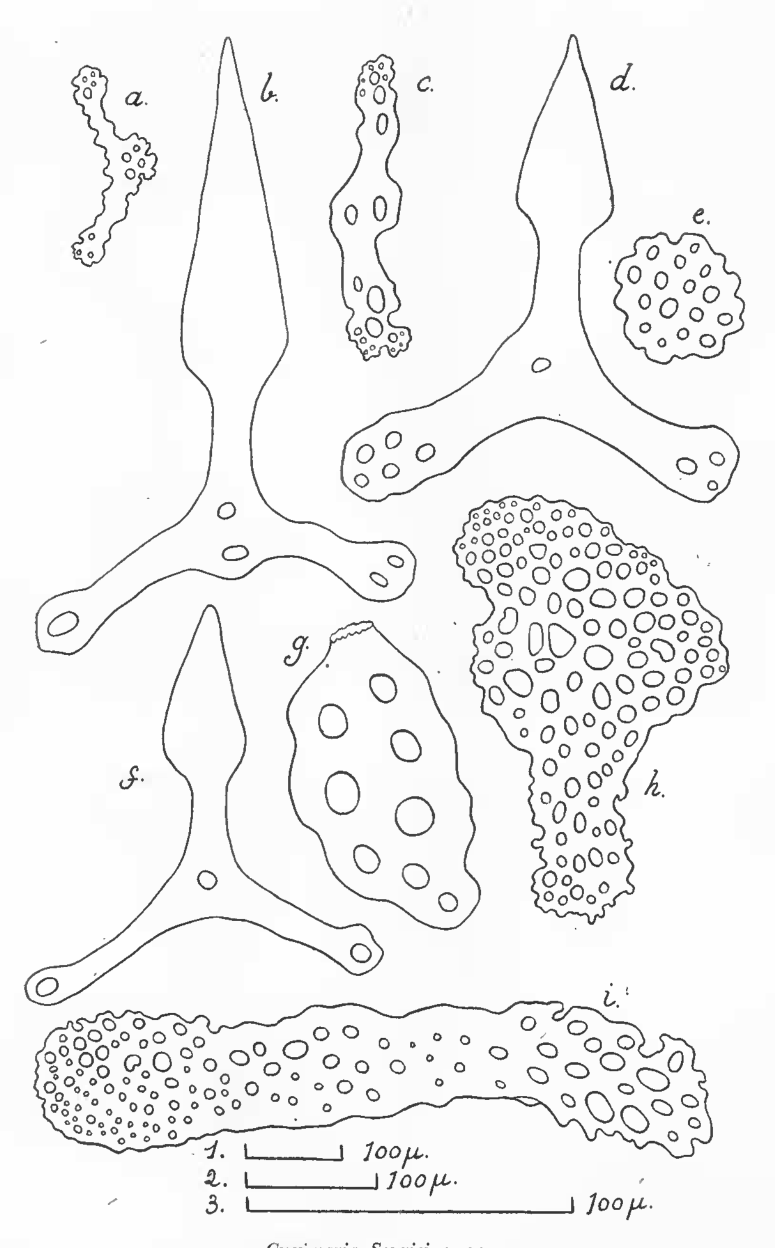
Région anale très plissée, hérissée de piquants formés par les pointes des spicules spatulés dont nous parlerons plus loin. Anus sans dents anales.

Couronne calcaire composée de dix pièces sans prolongements postérieurs (fig. 2, *h*) ; interradiales étroites et longues, à sommet renflé, légèrement creusées en gouttière ; radiales de même longueur, plus larges, à sommet un peu échancré, et plus profondément creusées. Une vésicule de Poli de 15 mm. de long ; un canal hydrophore situé dans le mésentère dorsal, de 11 mm. de long, très calcifié et terminé par un petit madréporite noduleux. Muscles longitudinaux larges, minces, de couleur nacrée ; muscles rétracteurs assez puissants, s'attachant au tiers antérieur du corps. Poumons atteignant les trois-quarts de la longueur du corps de l'animal, portant un très grand nombre de courtes ramifications simples échelonnées de la base au sommet ; chaque poumon débouche dans un vaste cloaque par un canal distinct. Gonades formées de nombreux tubes fins très longs, couleur Terre de Sienne.

Les spicules du tégument ventral sont constitués uniquement par des sclérites formés de trois parties : une partie antérieure en forme de fer de lance plus ou moins allongé ; une partie moyenne comprenant un col étroit de longueur variable ; une partie postérieure constituée par une plaque élargie, percée de sept-douze trous, à bords ondulés (fig. 2, *a*, *b*, *c*, *d*). La fig. 2, *e* représente un de ces spicules en voie de formation. On rencontre également des sclérites à fer de lance réduit, à long col et à plaque postérieure très développée, percée de 15-20 trous et portant un ou plusieurs petits nodules peu proéminents (fig. 2, *g*). De nombreux spicules n'ont plus que la plaque, la pointe et le col ayant été cassés (fig. 3, *g*.) En plus de ces corpuscules calcaires, le tégument dorsal possède quelques plaques épaisses à larges mailles (fig. 3, *e*).

Les pieds dorsaux et ventraux sont remplis de spicules de forme à peu près identiques aux sclérites du tégument, sauf que la plaque postérieure est remplacée par deux ramifications percées d'un-deux trous au centre et de un à cinq trous aux extrémités (fig. 3, *b*, *d*, *f*). La ventouse est soutenue par un disque calcaire subcirculaire à bords échancrés, à mailles irrégulières. Ce disque est très réduit dans les pieds dorsaux.

Le péristome est bourré de longs spicules épais, très réticulés, quadrangulaires (fig. 3, *i*) ou subtriangulaires (fig. 3, *h*), qui font



Cucumaria Souriei n. sp.

Fig. 3. — *h*, *i* : éch. 1 ; *c*, *e* : éch. 2 ; *a*, *b*, *d*, *g*, *f* : éch. 3.

saillie à l'extérieur. On y trouve également de nombreux corpuscules crépus.

Les tentacules sont soutenus par de grands bâtonnets épais, de forme irrégulière, légèrement incurvés (fig. 2, *j* ; fig. 3, *c*). Il existe aussi de nombreux corpuscules crépus (fig. 2, *k*, *l*) et de petits bâtonnets arqués qui font le passage entre les bâtonnets vrais et les corps crépus (fig. 2, *f*, *i* ; fig. 3, *a*).

Rapports et différences.

Par ses spicules si caractéristiques, *C. Souriei* ne ressemble à aucun autre *Cucumaria* des côtes africaines ou européennes. Seule *Cucumaria spatha*, de l'antarctique, possède des sclérites ayant une plaque postérieure et un long col, mais celui-ci ne se termine pas en fer de lance comme dans l'espèce de Dakar.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.